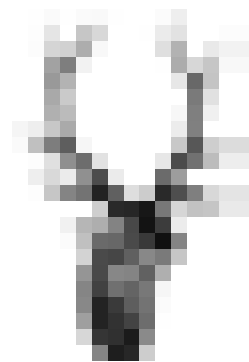


m a g a z i n e



WEB TV

Myspace pour artistes



Grandes ambitions sur fond noir: artchannel se propose de propulser la culture au Luxembourg à l'âge du web 2.0.

Après la disparition de TTV, une nouvelle petite chaîne essaie de coexister avec les monopolistes de RTL. Avec la petite différence qu'elle diffuse sur le web.

Décidément, au Luxembourg, en 2007, l'heure est à la culture. Le peuple consommateur et friand de culture craint de sortir voir un spectacle, car en visitant l'un, il prend le risque d'en rater trois autres. D'autant plus qu'on ne sait jamais si on va assister à un bide ou non. Pour celles et ceux désireux de s'informer à l'avance ou qui doivent rester chez soi pour une raison ou une autre, une nouvelle solution vient d'être créée - à condition de disposer d'un ordinateur et d'une connexion à Internet.

Le site en question s'appelle artchannel.lu et est l'initiative - pour l'instant encore basée sur le bénévolat - de quatre individus issus de la scène artistique ou du domaine des médias qui cherchent à donner une nouvelle allure au paysage culturel local. Pour ce faire, l'équipe d'artchannel a choisi de mettre en ligne soit des reportages tournés pour des institutions, soit des portraits d'artistes. Ce n'est pas tant l'aspect intellectuel qui prime, l'optique des faiseurs du site est plutôt pratique: "Nous essayons de

travailler et de fonctionner comme un magazine", explique Jean Huot, l'inventeur d'artchannel. "Si une institution culturelle est intéressée par nos services, elle peut commander un reportage. C'est un peu comme dans la presse papier quand un musée s'achète une page entière d'un journal pour promouvoir sa nouvelle exposition, ou simplement pour rappeler qu'il existe."

S'il voit comme un pur hasard le fait que le lancement de son web TV coïncide avec la disparition de TTV, Jean Huot n'est pas moins audacieux que ses malchanceux collègues. "On n'essaie pas de concurrencer RTL. Nous sommes un nouveau médium, la première chaîne au Luxembourg à fonctionner uniquement sur Internet. Et je crois que nous sommes arrivés au bon moment. En Angleterre ou aux Etats-Unis, la télévision sur Internet vient de devancer les taux de spectateurs de la télévision câblée traditionnelle", explique-t-il.

La particularité d'artchannel est - nomen est omen - de se spécialiser sur le domaine

culturel. Plutôt que d'admettre qu'il est tombé amoureux d'un cerf bleu, Jean Huot explique que le domaine culturel est celui dans lequel il se sent le plus à l'aise. La même chose vaudrait également pour son équipe, aussi bien dans leur vie privée et dans leurs cercles de connaissances, que dans leur vie professionnelle. "De plus, je ne peux pas tout savoir. Il aurait été tout à fait impossible - vu nos ressources un peu restreintes pour le moment - de prétendre à la création d'une chaîne généraliste sur le web luxembourgeois", admet-il.

Justement, les ressources. Il y a d'abord Jean Huot lui-même, qui fait un peu de tout, du manager au réalisateur en passant par la post-production et le webdesign. S'ajoutent Patric Fohnen, caméraman et co-réalisateur, la journaliste Sylvie Martin et Florence Martin, responsable de la communication. Le groupe semble suffisamment jeune et dynamique pour répondre aux défis posés. Car Jean Huot reste réaliste: "Pour l'instant, on fonctionne sur base du bénévolat. Nous

cherchons encore des annonceurs pour le site et, bien sûr, des commandes d'institutions ou d'artistes qui veulent voir leur portrait sur notre site. On est loin de faire la loi sur le marché, mais c'est normal pour un site qui vient tout juste d'être lancé."

En tout cas, les chances de artchannel sont bonnes, à condition que le produit trouve des amateurs. Car le style de la chaîne repose sur la sobriété et n'expérimente guère. La formule proposée pour les petits reportages sur commande est assez simple: "Quatre minutes de film, une caméra, une biographie et une présentation des oeuvres," tel est, selon Jean Huot, le menu proposé aux intéressé-e-s. Aucune prétention ou ambition artistique n'est incluse dans le programme, mais par contre, artchannel propose un service intéressant pour ceux et celles qui veulent se voir représenté-e-s davantage sur le net. Au risque de devenir une instance de communication de plus dans la marée inintermittente de prospectus et d'annonces culturelles sous lesquelles le Luxembourg ploie en cette année 2007. Artchannel devra donc faire ses preuves en tant que méta-média qui donne une orientation au consommateur perdu dans la forêt culturelle.

Pour cela, le site propose encore un autre service: les pages d'artistes. Outre le petit film de présentation de quatre minutes, les artistes peuvent ajouter leur contact, des photos et un petit texte ainsi que des liens vers d'autres sites. En fait, un outil adapté à l'ère du web 2.0. "Oui, c'est en quelque sorte un myspace - une plateforme virtuelle gérée par les utilisateurs - pour artistes, qu'on veut créer. Cela ne servira non seulement à mieux les présenter, mais pourra aussi être utilisé en tant qu'outil de communication, afin de créer de nouveaux liens qui ne se seraient pas créés sans notre site", confirme Jean Huot.

En ce qui concerne le futur de son projet, il reste dans l'expectative: "Il est encore trop tôt pour dire si ça marche ou pas. Un site internet qui fonctionne, cela ne se fait pas du jour au lendemain. Mais je crois que dans les semaines à venir, on pourra déjà voir les tendances des premiers développements." Reste à voir si le public luxembourgeois est assez à jour pour consommer et utiliser un outil qui, dans le reste du monde, n'a plus besoin de faire ses preuves.

Luc Caregari

+++Keine Schmetterlinge im Bauch für die ZuschauerInnen die sich letzten Mittwoch die Premiere von **"Mercury Fur"**, im TNL angesehen hatten. In Philip Ridleys post-apokalyptischem Drama sind Schmetterlinge die neuen Drogen, die dem Konsumenten in den Mund fliegen und nach und nach seine Erinnerungen auslöschen. Die Koproduktion zwischen der luxemburgischen Theatergruppe ILL, den Österreichern von "The Only Supernova", dem WUK in Wien, dem TNL und der Escher Kulturfabrik mit Finanzierung vom blauen Hirschen ist verstörend realistisch und menschlich, trotz des unwahrscheinlichen Szenarios. Schade nur, dass das Premierenpublikum eher passiv aufgefallen ist. Oder hatten sie etwa Schmetterlinge gegessen?

+++Dasselbe könnte man auch bei den InteressentInnen vermuten, die sich am Freitag in der Exit07-Bar zwischen den Rotonden eingefunden hatten. Zwar kann man nicht sagen dass es der ersten **"Be My Guest"**-Soirée - bei der "Local Hero" Raftside eingeladen hatte - an Publikum fehlte. Aber während sich drinnen die luxemburgischen Elektro-Indie-Rocker von Hal Flavin, sowie das französische Elektro-Trash Duo Electric Guitars wacker durch ihre Sets arbeiteten verweilten die meisten Damen und Herren der Schöpfung auf der Terrasse und achteten darauf, dass die Tür immer schön geschlossen blieb. Man wollte ja die Nachbarn nicht stören ...

+++Par contre la quatrième édition du festival **Out of the Crowd**, organisée par le collectif Schalltot a été un franc succès. Après une édition 2006 plutôt décevante, dû à une overdose de metal et de hardcore, le cru 2007 a été d'un éclectisme comme on aime le voir. Au cours de la première soirée du vendredi la Kufa a carrément été prise d'assaut et le public a pu assister entre autres au release party du nouvel album des chouchous de la scène d'Eternal Tango et à d'autres concerts de groupes phares du rock indé venus de l'étranger. Le samedi l'ambiance était un peu plus intime, dû à une moindre affluence, mais c'était loin de gâcher l'atmosphère de fête qui régnait pendant tout le weekend dans l'ancien abattoir. Tellement des événements d'une telle qualité sont rares.